

121 - Ar verjelenn - La bergère (II)

(An daou vreur - Les deux frères)
(ton dañs plin - air de danse plin)

Guillaume JEGOU, Mael-Pestivien (Maël-Pestivien) 03.12.1977

Mêmes similitudes que la précédente chanson avec "Greg ar C'hroazour / L'Epouse du Croisé": de plus le dénouement est identique mais on ne trouve pas, ici non plus, la moindre allusion ni aux Croisades, ni aux Croisés.

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

"Ha ma 'h an - me d'an ar - me 'vel a kon - tan mo - net,
P'lec'h a la - kin me ma dous, *tra la la la la lo,*
la la la la la lo, ber - je - lenn da vi - ret ?

"Ha ma 'h an-me d'an arme 'vel ma kontan monet,
P'lec'h a lakin-me ma dous, *tra la la la la lo,*
la la la la la lo, berjelenn da viret ?

- Digaset 'ne'i din, ma breur, digaset 'ne'i d'am zi,
Me a vago 'ne'i 'vidoc'h 'pad 'viehet 'o'r ho koñje,

Me a lako 'ne'i en kambrogant an demezelled
Pe'tramant 'barzh 'n ur sal vras gant an intronezed."

'Oe ket partiet mat ar gwaz e-mêz deus an ti
'Oent komañs bras ha bihan da ganañ pouilh dezhi :

"Diwisket ho robenn wenn peshani 'peus lakêt
'Vit monet d'al lanneier da vêsa an deñved,

Diwisket ho robenn wenn peshani 'peus lakêt,
Amañ zo ur walig wenn a rey dac'h-c'hwi monet !

Amañ zo ur walig wenn kordet war an daou du
A rey dac'h-c'hwi, berjelenn, monet pa ve' diouzhtu.

Amañ zo ur walig wenn, kordet a beder brañk,
A rey dac'h-c'hwi, berjelenn, monet m' a' pe' ket c'hoant !"

Diwisket 'n 'eus he robenn wenn, peshani 'n 'eus laket,
Partiet e' d'al lanneier da vêsa an deñved.

Na 'pad tri bl'a' emañ bet e vêsa an deñved,
Ha 'pad an tri bl'a'-se deus bet gwelet den ebet,

E-pad an daou vl'a' kentañ, 'deus grêt mann 'met gouelo,
Met 'benn an drivet bl'avezh 'ma komañs da gano,

"Et si je vais à l'armée, comme j'ai l'intention d'aller.
A qui confierai-je, *tra la la la la lo,*
la la la la la lo, ma douce bergère ?

- Amenez-la moi, mon frère, amenez-la chez moi,
Je la nourrirai pour vous quand vous ferez votre service,

Je la mettrai dans une chambre avec les demoiselles
Ou encore dans une grande salle avec les dames."

Le mari n'avait pas quitté la maison
Que grands et petits commençaient à lui chercher noise :

"Enlevez votre robe blanche, celle que vous avez mise
Pour aller dans les landes garder les moutons,

Enlevez votre robe blanche, celle que vous avez mise,
Voici une baguette blanche qui vous fera y aller !

Voici une baguette blanche tressée des deux côtés
Qui vous fera, bergère, y aller sur-le-champ.

Voici une baguette blanche, ses quatre branches sont tressées,
Qui vous fera, bergère, y aller, même si vous n'en avez pas
envie !"

Elle a enlevé sa robe blanche, celle qu'elle avait mise,
Elle est partie dans les landes, garder les moutons.

Et pendant trois ans elle est restée garder les moutons,
Et pendant ces trois ans-là, elle n'a vu personne.

Les deux premières années, elle n'a fait que pleurer,
Mais la troisième année elle commence à chanter,

Met 'benn an drivet bl'avezh 'ma komañs da gano,
'Soñjal de'i 'oe he fried 'tizreiñ deus an armeoù.

Ha pa oe he fried gant an hent 'tont d'ar gêr,
E klevas ar verjelenn 'barzh 'lann e kanañ gê:

"Boñjour dac'h-c'hwi, berjelenn, boñjour dac'h-c'hwi 'lâran,
C'hwi zo kap da lâret din ma vin loñjet amañ ?

- Salhokroaz 'med emezi, amañ 'vihet ket loñjet.
Kar me a zo tri bl'a' zo 'm'eus ket gwelet den ebet.

Kar me a zo tri bl'a' zo 'mañ ma gwaz en arme,
Ha 'nivoë ur blew melen heñvel mat deus ho re.

- Ma 'nivoë ur blew melen heñvel mat deus ma re,
Sellet mat 'ta, berjelenn, ma n' e' ket me e'!"

Na 'pad tri bl'a' e oa bet e vêsa an deñved.
"Me 'h a da gaout ma breur henañ, 'lako n'añ souezhet !

- Boñjour dac'h-c'hwi breur henañ, boñjour dach-c'hwi 'lâran,
Pelec'h 'mañ ma berjelenn em 'oa lôsket amañ ?

- Emañ du-ze 'barzh ar gambr gant an demezelled
Pe'tramant 'barzh ar sal vras gant an itronezed.

- Gaou a lâret din, ma breur, dirak ma daoulagad:
'Ma-hi du-ze 'barzh 'lanneier e vêsa an deñved !

Peneveit da respektan, ti le' me (1) oan ganet,
Me 'm e' laket an ti-mañ da ru'añ gand ar gwed,

Peneveit da respektan, ti ma mamm ha ma zad,
Me 'm e' laket leur an ti da ru'añ gant ar gwad !"

Mais la troisième année elle commence à chanter,
En pensant que son mari revenait des armées.

Quand son mari était sur la route pour revenir à la maison,
Il entendit la bergère dans la lande, qui chantait gaiement :

"Bonjour à vous, bergère, bonjour je vous dis.
Pouvez-vous me dire si je serai logé ici ?

- Sauf votre respect, dit-elle, ici on ne vous logera pas.
Car moi, depuis trois ans, je n'ai vu personne.

Car depuis trois ans, mon mari est à l'armée,
Il avait les cheveux blonds semblables aux vôtres.

- S'il avait les cheveux blonds semblables aux miens,
Regardez bien, bergère, si ce n'est pas moi !"

Pendant trois ans, elle avait gardé les moutons.
"Je vais aller trouver mon frère aîné, il sera bien étonné !

- Bonjour à vous, frère aîné, bonjour je vous dis,
Où est ma bergère, que j'avais laissée ici ?

- Elle est là-bas, dans la chambre avec les demoiselles
Ou bien dans la grande salle avec les dames.

- Vous me mentez, mon frère, sous mes yeux :
Elle est là-bas, dans les landes, elle garde les moutons !

Si ce n'est le respect que j'ai pour toi, maison où je suis née,
J'aurais rendu cette maison rouge de sang,

Si ce n'est le respect que j'ai pour toi, maison de ma mère et
de mon père (1),
J'aurais rendu le sol de cette maison rouge de sang !"

Variante :

Peneveit da respekto, ti ma eontr ha ma moereb,
Me 'm e' laket ar bleidi da dago tout al loened.

Si ce n'est le respect que j'ai pour toi, maison de mon oncle
et de ma tante,
J'aurais poussé les loups à attaquer toutes les bêtes.

(1) ti le' me oan ganet = ti lec'h ma oan ganet.

(1) Même invocation à la maison natale dans **Greg ar C'hroazour**.